



DE MORAINE

Vous êtes blessé? lui dit le vieillard. — Page 63, col. 3.

— Et moi, à la Bastille, monsieur de Beausire. Sur quoi les deux hommes se quittèrent, Beausire saluant le comte avec une profonde révérence, Cagliostro saluant Beausire avec une légère inclination de tête, et tous deux disparurent presque aussitôt au milieu de l'obscurité, Cagliostro dans la rue du Temple, et Beausire dans la rue de la Verrerie.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

LES AILES D'ICARE

PAR CHARLES DE BERNARD.

Deslandes, depuis deux mois, croyait avoir déployé une science de combinaisons et une supériorité de tactique dignes d'un diplomate du premier ordre. Il n'entendit pas sans dépit cette condamnation tranchante de sa conduite.

— Qu'aurais-je dû faire pour obtenir votre approbation? demanda-t-il avec un sourire contraint.

— Tout le contraire de ce que vous avez fait, répondit M. de Loiselay, à qui le souvenir de ses succès sous le consulat donnait une magistrale assurance. Raisonnons en thèse générale, et supposons qu'Isaure n'est pas ma fille. Vous arrivez à Paris; l'homme en crédit à qui vous êtes recommandé est un drôle de l'espèce de monsieur Piard; entre sa femme et lui existe un sujet de discorde. La neutralité est impossible; vous êtes forcé de vous prononcer pour l'un ou pour l'autre, en ce cas, point d'hésitation: votre métier est de prendre parti pour la femme; c'est le seul moyen d'avoir pour vous tout le monde.

— Même le mari? dit Deslandes d'un air incrédule.

— Certainement. S'il vous a pour auxiliaire, il se croit sûr de vous et vous néglige; s'il voit en vous l'allié de sa femme, il vous craint et vous

ménage. *Experto crede Roberto.* Vous avez donc commis une faute capitale en donnant à ma fille le droit d'être mécontente de vous; en bonne politique, c'était à elle qu'il fallait vous efforcer de plaire.

— Mais c'est ce que j'ai fait, interrompit naïvement le substitut.

— En ce cas, reprit en ricanant le vieux gentilhomme, je suis forcé de vous déclarer que vous avez complètement perdu vos peines. Isaure est fort irritée contre vous, et je vous préviens qu'elle a de la rancune; de ce côté-là elle tient de sa mère. D'ailleurs, toute femme à sa place se trouverait offensée. Je n'entre pas dans le détail de ses griefs; mais pour n'en citer qu'un seul, comment un garçon d'esprit comme vous n'a-t-il pas compris qu'amener à ce bal madame de Marmancourt, c'était faire à ma fille une insulte positive? Si je croyais que telle eût été votre intention, je vous parlerais un peu plus vertement que je ne le fais; mais avouez du moins que vous avez eu là une idée assez malheureuse?

— Si une pareille idée m'était venue, elle serait plus que malheureuse, elle serait inexcusable, répondit avec chaleur le substitut, mais je n'ai besoin que d'un mot pour vous convaincre de mon innocence. Loin de soutenir en cette circonstance madame de Marmancourt, j'ai tenté tout ce qui était humainement possible pour lui faire comprendre l'inconvenance de son procédé et la décider à sortir du bal; si je n'ai pas immédiatement réussi, c'est que les moyens coercitifs me manquaient; n'étant pas commissaire du bal, je n'avais aucune qualité pour agir...

— Et puis, interrompit monsieur de Loiselay d'un air d'ironie, il y avait peut-être près d'elle quelques jeunes gens peu disposés à reconnaître la justesse de vos raisons, et dont la présence aura refroidi votre éloquence.

Le substitut sourit avec une sorte de fierté dédaigneuse.

— Je vois, dit-il, qu'en dénaturant tous les faits

on a donné à ma conduite une interprétation que je m'abstiendrai de qualifier par respect pour moi-même. Permettez-moi seulement une petite rectification. Il y avait en effet autour de madame de Marmancourt une demi-douzaine d'hommes dont l'hostilité à mon égard s'est prononcée d'une manière peu équivoque. Mon éloquence, si éloquence il y a, n'a nullement été refroidie, mais j'ai cru que la circonstance m'imposait le devoir d'être concis; car je suis d'avis que d'homme à homme il faut des actions et non des paroles. J'ai donc fort peu discoursu avec ces messieurs, mais je me bats aujourd'hui même avec un d'entre eux, et si je me tire heureusement de ce premier duel, j'ai des arrangements pris pour deux autres.

La physionomie de M. de Loiselay passa soudain de l'ironie à l'approbation la plus vive. Il se leva, saisit la main de Deslandes, et la lui serra si cordialement que le substitut sentit craquer les os de ses doigts.

— Vous ne sauriez croire combien ce que vous dites là me fait plaisir, dit avec effusion le vieux gentilhomme; j'avais raison de dire à ma fille que vous étiez un garçon d'honneur, incapable de la sottise conduite qu'on vous attribuait. D'après ce qu'elle m'a raconté je pensais bien que vous ne pourriez vous dispenser d'aller sur le terrain; et ma foi, si je vous avais vu prendre la chose mollement, j'avoue que j'en aurais été fâché à cause de l'amitié que je vous porte. Vous connaissez ma franchise; en ce cas, j'aurais été homme à vous dire: « Mon cher Deslandes, il ne s'agit pas de chanter ici: *Cedant arma togæ*, il faut en découdre. » Vous n'avez pas eu besoin de mes conseils, j'aime mieux ça. Malgré votre robe noire vous êtes franc de collier. Est-ce votre première affaire?

— Oui, dit Deslandes d'un air de laisser-aller, dans mon état de pareilles bonnes fortunes sont rares.

— Première ou deuxième, peu importe, dit le vieillard avec un accent d'encouragement. L'essentiel, ce n'est pas l'habitude, c'est le sang-froid,